

Colette Courtois, Doctorante en Ethnomusicologie, LIRCES, Université Côte d'Azur, France.

La musique et la danse dans les fêtes de l'ancien comté de Nice sous la domination de la maison de Savoie.

Sous la direction de Luc Charles-Dominique.

La fête, celle qui marquait les temps forts de l'année sous l'Ancien Régime dans la région niçoise est ici prise en compte. Nous nous proposons d'étudier l'aspect social complexe du phénomène festif. Empreinte du sacré, du politique, du social, du divertissement ou du rituel, parfois germe de violence ou au contraire canalisée et contrôlée. Une typologie de la fête est établie dans ses cadres, ses fonctions et attributs : fêtes calendaires, exceptionnelles, ponctuelles, politiques ou officielles. Quels sont les organisateurs, les financeurs, les investigateurs, les participants ? Parallèlement, malgré la rareté des documents témoins, une typologie de la musique et des musiciens permettra de mettre en relation la fonction de la musique au sein de la fête. Quels sont les statuts des ménétriers, des musiciens d'église, des musiciens professionnels, semi-professionnels ou amateurs, religieux, vicaires ? Quel est l'impact de ces musiciens sur la vie festive locale et dans une certaine construction identitaire niçoise ? Le rôle majeur des ménétriers étant l'accompagnement de la danse, celle-ci est à considérer de façon approfondie. Tout comme pour les musiciens, les archives décrivent plus facilement la danse en tant que productrice de troubles sociaux qu'élément unificateur. Parmi les sources écrites à notre disposition se trouvent des ordonnances, témoignages, chroniques et récits. Les registres paroissiaux permettront de matérialiser les occurrences des différentes fêtes familiales, difficilement décelables autrement. Ce triple travail taxinomique aura tout d'abord pour raison la mise en adéquation des diverses catégories. Mais son principal intérêt sera de déterminer les éventuelles spécificités de la fête niçoise. Il s'agit, pour ce travail de recherche de procéder à une recherche pluridisciplinaire, étant donnée la complexité du phénomène festif, dont l'étude nécessite à la fois le recours à l'histoire, l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'ethnologie de la danse, l'iconologie. Il s'agit également de porter un regard ethnologique et ethnomusicologique historique. La recherche se veut d'être à la fois verticale par sa diachronie et horizontale par l'étude comparative transversale. Puisse cette étude combler un vide dans l'histoire sociale de la fête, de sa musique et de sa danse.